

# Creature Comforts

A visit to the Galápagos will change the way you see the world. Talk about an evolution.

By / Par Craille Maguire Gillies

**Something is staring at me in the warm salty water, its wide-set eyes** dumb and yet scrutinizing. It hovers there, this striped brown fish, the length of a football, swimming alone. Perhaps, like me, he is assessing the risk: Is she dangerous? Apparently not. After what is only a few seconds but feels longer, in the way that swimming underwater seems to slow time, the fish glides away. We've had a moment, whether he knows it or not.

This is what the Galápagos offers: Big Important Moments. I'm snorkelling in the Pacific Ocean off Santa María (a.k.a. Floreana) Island, about 1,000 kilometres west of Ecuador. The water is shallow and murky from my feet shuffling across the ocean floor. The shore is only a few strokes away. The yawning jaws of the Pacific Ocean, which stretches to the horizon, seem capable of swallowing a person in one gulp. Here, though, the water is tepid and calm.

The Galápagos have lava-crusted moonscapes and acres of unchecked brush – a wedge of green in the vast blue wilderness – and the knobs of islands pop out of the sea like little volcanic burps. The islands are awesome on a macro and micro scale: Nothing is mid-line. Even the concept of ☺

# Évolution tranquille

Une visite aux îles Galápagos changera votre regard à jamais. Méchante adaptation.

**Dans l'eau tiède et salée, quelque chose me fixe du regard, les yeux écartés,** vides mais inquisiteurs. C'est un poisson brun rayé de la taille d'un ballon de football qui fait du surplace, seul. Peut-être, comme moi, cherche-t-il à évaluer les risques : la madame est-elle dangereuse ? Faut croire que non. Au bout de quelques interminables secondes, car sous l'eau le temps semble ralentir, le poisson s'éloigne. Qu'il le sache ou non, nous venons de vivre un moment fort.

C'est ça, les îles Galápagos : une suite d'instants significatifs. Je suis en train de faire de la plongée libre dans le Pacifique, près de l'île Santa María (alias Floreana), à environ 1000 km à l'ouest des côtes de l'Équateur. L'eau est brouillée parce que je soulève du sable avec mes palmes, à quelques brasses de la rive. Le Pacifique, béant de toute son immensité jusqu'à l'horizon, pourrait ne faire de moi qu'une bouchée. Mais la mer est tiède et calme.

Paysage lunaire de roche éruptive et de brousse sauvage, tel un croissant de verdure dans le grand bleu, l'archipel des Galápagos comprend une grappe d'îlots jaillis de l'océan comme autant d'éruptions volcaniques. Ces îles sont fascinantes à petite comme à grande échelle : rien n'y est normal. Même le ☺



PHOTO: JEFFREY L. ROTMAN / CORBIS

**Every living thing originally flew, swam or floated here. You might call them accidental tourists.**

Les premiers êtres vivants y sont venus du ciel ou de la mer. Touristes malgré eux ?

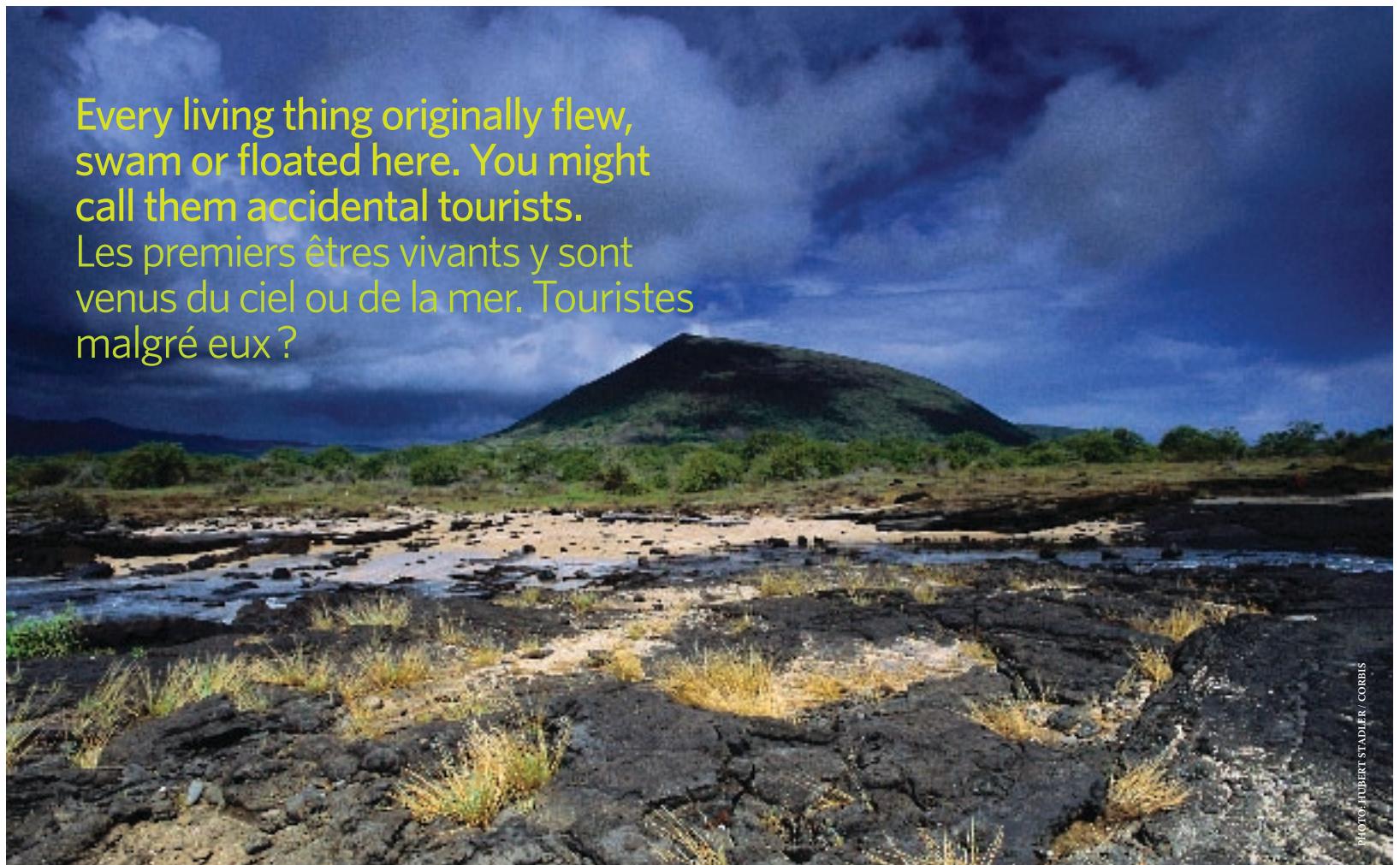


PHOTO: FUBERT STADLER / CORBIS

time seems outsized. The oldest island, Española, is between three and five million years old. The youngest, Fernandina, a mere 700,000. Here, tortoises can live a year without food and their life expectancy is 200 years. Age hardly seems relevant.

I peer down through the snorkelling mask as a penguin the size of a large duck dive-bombs off a cliff and shoots past me underwater. I spin around to follow it as other people stir up the sandy bottom. I have panoramic views of bare pasty legs and bright swimsuits. Then, below me, a gelatinous mass glides along. A stingray. Seconds later, a three-foot reef shark floats by, impervious. They're harmless, I'm told, but still I get out of the water.

That so few creatures managed to populate the islands makes the ones that do all the more remarkable. Sitting on the Ring of Fire, the Galápagos rose from the ocean floor – they were never connected to the continent. Every living thing originally flew, swam or floated from the mainland. Many were lost at sea, many perished on the islands; the ones that survived are accidental tourists. But far from a hardscrabble life, the blue-footed boobie and frigate birds and Sally lightfoot crabs seem to prosper. The blubbery sea lions, meanwhile, simply loll around. When they get old, “they’ll retire, eat some sardines, get some sun, take it easy,” says Román, a native Galápagonian who leads the group single file around the perimeter of a tiny island.

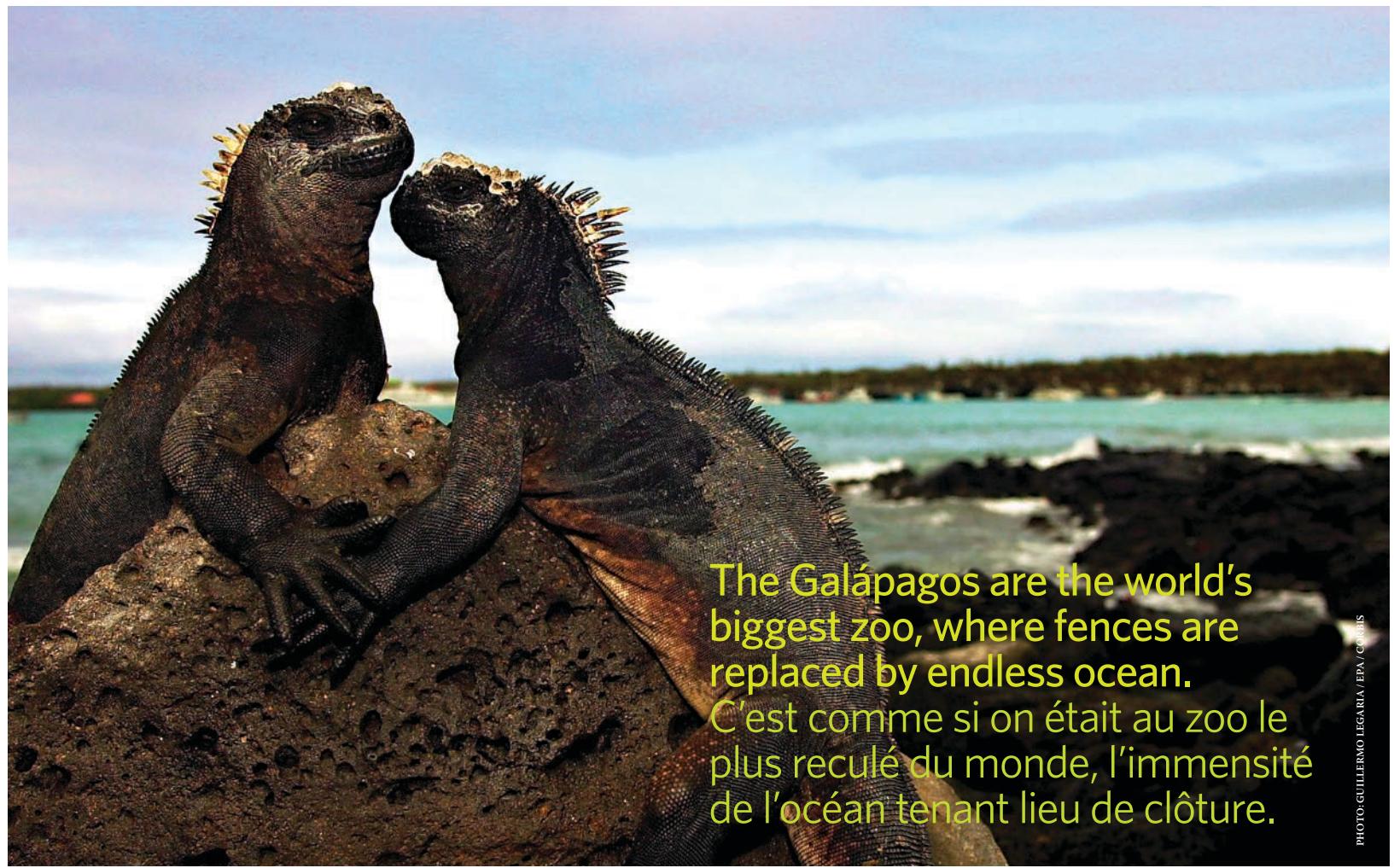
On one such excursion, a pair of blue-footed boobies perform their mating ritual in the middle of the path, opening their wings in a heart shape and pecking at each other’s beaks. Flirting, you might say, looks a lot like fighting. But after minutes of teasing, the male flies away across the ocean and is gone. Nowhere is the human condition more apparent than when stumbling down a trail to find a bottleneck of 20 people watching all of nature on show. ☐

temps y semble démesuré. L’île la plus ancienne, Española, a de trois à cinq millions d’années. La plus jeune, Fernandina, est née il y a à peine 700 000 ans. Ici, les tortues peuvent passer une année complète sans manger et ont une espérance de vie de 200 ans. L’âge ne veut rien dire.

Dans mon masque de plongée, je vois un manchot de la taille d’un gros canard plonger du haut d’une falaise puis filer sous l’eau comme une torpille. Je me retourne pour le suivre, mais l’eau est brouillée par le sable que soulèvent d’autres nageurs, et j’ai droit à un panorama de jambes pâlottes et de maillots de couleurs vives. Passe alors une masse gélatineuse: une pastenague. Quelques secondes plus tard, un requin de récif de 90 cm dérive nonchalamment près de moi. Inoffensif, paraît-il, mais je sors tout de même de l’eau.

Ces îles sont si peu peuplées que les rares créatures à s’y être établies n’en sont que plus remarquables. Situé sur le Cercle de feu du Pacifique, l’archipel des Galápagos a surgi du fond des mers et n’a jamais été rattaché au continent. Les premiers êtres vivants y sont venus du ciel ou de la mer. Plusieurs de ces naufragés y ont trouvé la mort, et ceux qui ont survécu se sont adaptés malgré eux. Loin d’avoir la vie dure, les fous à pieds bleus, les frégates et les grapses des rochers ont l’air de s’y plaire. Les grassouillets lions de mer, eux, se prélassent: quand ils sont vieux, explique Román, un natif des Galápagos qui nous guide, à la queue leu leu, le long du périmètre d’un minuscule îlot, «ils prennent leur retraite, mangent des sardines, s’étendent au soleil et prennent ça mollo».

Au cours d’une autre excursion, deux exhibitionnistes de fous à pieds bleus exécutent leur danse nuptiale au milieu du sentier, déployant leurs ailes en forme de cœur et se picorant mutuellement le bec. La différence est parfois minime entre accouplement et affrontement. Après quelques minutes d’agaceries, le mâle prend son envol et disparaît à l’horizon. La condition humaine ne se révèle jamais plus ☐



The Galápagos are the world's biggest zoo, where fences are replaced by endless ocean.

C'est comme si on était au zoo le plus reculé du monde, l'immensité de l'océan tenant lieu de clôture.

PHOTO: GUILLERMO LEGARIA / EPA / CORBIS

In truth, it feels a bit like the world's most remote zoo, where fences are replaced by endless ocean. On San Cristóbal, lichen hangs from trees – Galápagos Gothic. Santiago Island's outback looks menacing, but underfoot the volcanic rock sounds tinny. Salt water hardens in a crevice and a miniature rainbow crests in the slipstream of a crashing wave. This gives way to desert on Santa Cruz, punctuated by patches of forest marching up hills. The land here isn't so much barren as minimalist; there are no smooth edges, except perhaps the endless sky or the occasional basin of water appearing like a mirage. Despite their Edenic reputation, the islands are brown most of the year. The flamingos and boobies, the bluebottles with their electric blue tentacles, provide colour.

On our last morning, we watch a colony of sea lions at the top of a sloping cliff. An eight-week-old unsuccessfully nudges its mother's belly for food. The pup, still fuzzy and lean, then tries and fails with another's mother. Restless, it inches toward the cliff as its mother sits on it to stop it. The mother roars, but the pup wriggles free, so the mother picks it up in its mouth and hauls it away from the edge. The pup crawls again over the rock, the mother trailing behind. Then, inexplicably, she heads to the water while the pup totters on the precipice. The mother slips gracefully into the ocean and the pup watches on. Time is warped here, moving both super slow and super fast. Soon, the sea lion pup will be old enough to swim. □

Write to us: [letters@enroutemag.net](mailto:letters@enroutemag.net)

eloquemment que quand un bouchon d'une vingtaine de personnes se forme au détour d'un sentier pour regarder la nature se donner en spectacle.

Au fond, c'est comme si on était au zoo le plus reculé du monde, l'immensité de l'océan tenant lieu de clôture. Dans l'île San Cristóbal, le lichen pend aux arbres: effet gothique garanti. L'intérieur de Santiago à l'air menaçant, mais la roche volcanique qu'on y foule sonne creux. Dans une crevasse, l'eau salée cristallise et un arc-en-ciel miniature se forme dans l'embrun d'une déferlante. Santa Cruz présente un désert, ponctué de bosquets à flanc de collines. Ici, le paysage n'est pas tant aride que minimalist; tout y est rugueux, hormis le ciel infini et quelques bassins où l'eau brille comme un mirage. Malgré leur réputation édénique, les îles sont brunes la plus grande partie de l'année. Les flamants, les fous et les physalies aux filaments bleu électrique sont les principales sources de couleur.

Le dernier matin, nous observons une roquerie de lions de mer sur un promontoire. Un veau de huit semaines farfouille en vain dans la fourrure de sa mère pour sa tête. Encore duveteux et maigre, il tente ensuite sa chance auprès d'une autre femelle, sans plus de succès. Remuant, il s'avance vers le bord de la falaise; sa mère l'arrête en se posant sur lui. Elle aboie, mais lui se dégage, et elle doit le prendre dans sa gueule pour l'éloigner du bord. Le veau revient à la charge, suivi par sa mère. Soudain, celle-ci plonge à l'eau, et son petit, vacillant au bord du précipice, la regarde évoluer gracieusement dans la mer. Ici, le temps s'écoule au ralenti en même temps qu'il fuit. D'ici peu, le jeune lion de mer sera assez grand pour nager. □

Vos commentaires: [courrier@enroutemag.net](mailto:courrier@enroutemag.net)



For travel and destination information, see Itinerary (page 195).

Pour de plus amples détails sur cette destination et sa desserte, consultez l'Itinéraire (p. 195).